

lire que c'est le Proconsul qui va à la rencontre de Vercingétorix, puisque César nous a dit que loin de le chercher il veut l'éviter pour arriver plus vite au secours des Allobroges. — N'importe ! — Et quoique César, à la nouvelle de la défection des Eduens, n'ait pas voulu lever le siège de Gergovie des Arvernes, sans avoir remporté un notable avantage sur les assiégés, afin de bien faire voir que ce n'est point par défaillance, mais par calcul stratégique qu'il s'éloigne (1), M. Desjardins le fait battre par nos pères. Si au moins c'était vrai ! « César vaincu à Gergovie, en Auvergne, ne pouvait « songer à repasser les Alpes. Comment se présenter à « l'Italie après une défaite ? Comment disputer le monde à « Pompée et déclarer la guerre au Sénat ? Il lui fallait une « victoire éclatante, décisive... »

O esprit de système ! ô raison peu raisonnable des partis pris !

III

Il faut rendre justice à l'auteur d'*Alesia*. Ce n'est point uniquement sur le produit des racines anglaises et latines

(1) « *Ipsæ majorem Galliarum motum expectans, ne ab omnibus civitatibus*
 « *circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum a Gergovia discederetur,*
 « *ac rursus omnem exercitum contraheret (par sa jonction avec Labiénus),*
 « *ne profectio nata a timore defectionis, similis fugæ videretur.* » Cap. 43,
 finis. — Caput 44, sic incipit : « *Hæc cogitanti accidere visa est facultas*
 « *bene rei gerendæ.* » Vient alors le récit de plusieurs affaires dans les-
 quelles les troupes de César n'ont montré que trop de courage. Puis il pro-
 voque les Gaulois à venir se mesurer dans la plaine ; mais ils n'osent s'y
 engager et César continue au chapitre 53 : « *Quum hoc idem postero die*
 « *fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam, militumque ani-*
 « *mos confirmandos factum existimans, in æduos castra movit.* » Et on
 appelle cela une défaite capable d'empêcher César de disputer le monde à
 Pompée, et de déclarer la guerre au Sénat ! Ni le Sénat, ni le monde n'ont
 rien à voir, rien à craindre ici.